



HAL
open science

Au fil des îles et des océans - Préface

François Taglioni

► **To cite this version:**

François Taglioni. Au fil des îles et des océans - Préface. Océans, mers et îles. Appuis de la mondialisation, Ellipses, pp.3, 2013. hal-00875572

HAL Id: hal-00875572

<https://hal.science/hal-00875572v1>

Submitted on 18 Apr 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

cartes en couleur



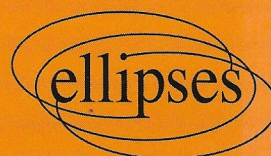
50 fiches

Préface de François Taglioni

Océans, mers et îles

Appuis de la mondialisation

Claude Martinaud
Frank Paris



ographie géopolitique histoire géogra

Préface

AU FIL DES ÎLES ET DES OCÉANS

À l'aube du XXI^e siècle, 80 % de la population mondiale vit à proximité, ou le long, des littoraux et cette proportion va encore aller en s'accroissant dans les décennies qui viennent. Maritimité et insularité sont ainsi au cœur des dynamiques socio-spatiales des sociétés et des individus à l'échelle du monde. Les évolutions de ces dynamiques littorales et maritimes sont permanentes et méritent des études et des analyses fines pour en appréhender la complexité et évaluer les enjeux pour le développement humain.

Aujourd'hui, alors que les logiques économiques tendent à gommer de plus en plus le territoire qui s'efface au profit des flux, l'exiguïté et l'enclavement propres aux espaces insulaires ne sont plus considérés comme des handicaps a priori. Au contraire, les petites îles peuvent jouer avec succès la carte du relais dans un monde de plus en plus réticulaire qui fonctionne sur le principe de l'archipel. Et c'est bien là que résident les nouveaux enjeux et peut-être la nouvelle chance de ces îles qui, essaimées à la surface des mers et des océans, ne seraient donc plus d'inexorables « bouts du monde » mais bien au contraire des centres névralgiques, interfaces placées au cœur de la mécanique des flux de circulation mondiaux. Les dynamiques contemporaines des sociétés insulaires s'inscrivent donc pleinement dans une dialectique systémique. Les îles constituent ainsi autant de synapses essentielles à l'articulation et à l'interconnexion des sociétés et des économies actuelles. La notion de système est fondamentale pour appréhender l'insularité. Néanmoins, l'idée du système suppose que l'insularité est d'autant plus variable que les facteurs seront multiples ou peu nombreux et leurs interactions fortes ou faibles. Toute la difficulté réside donc dans la mise en perspective des facteurs qui définissent l'insularité et des liens qui les unissent. De façon plus concrète, quoiqu'empreinte d'empirisme, l'insularité s'estompe parfois pour les îles qui se trouvent les mieux intégrées aux rouages de l'économie mondiale. Leur haut niveau de développement ou leur forte intégration politique ou économique à une métropole industrielle leur donnent les caractéristiques des autres États et territoires du monde développé. Dans ce cas, la discontinuité territoriale est largement compensée par une très bonne accessibilité maritime et aérienne et une parfaite connexité avec le reste de l'économie-monde ou avec une métropole industrialisée qui en fait partie. En revanche, certaines îles sont davantage marquées par leur insularité. Ce sont celles qui sont généralement en retrait des flux d'échanges de biens et de personnes, des réseaux de transports et des routes maritimes et aériennes qui structurent l'espace mondial. D'une façon générale, ces îles n'ont qu'une faible marge de manœuvre en matière d'initiative politique, économique ou sociale, ce qui les place dans une situation périphérique de l'économie-monde. Leur accessibilité est parfois réduite à un aéroport régional ou à un port, leur connexité se limite aux relations de proximité régionale.

L'ouvrage Océans et îles écrit par Mme Claude Martinaud et M. Frank Paris est un traité de nissologie, au sens de Abraham Moles¹, qui aborde les grands thèmes contemporains ayant trait à l'insularité et à la maritimité analysés par les sciences sociales et humaines. Le regard porté par les auteurs relève avant tout de la géopolitique et de la géoéconomie dans un contexte de mondialisation et de régionalisation qui redonne une place importante aux espaces insulaires sur la scène politique et économique internationale. En effet, la distribution actuelle des lignes de force des grandes puissances mondiales laisse présumer une logique réticulaire qui oblige à des réaménagements de fond des politiques économiques et de l'intégration régionale². De ce point de vue, les espaces insulaires auront un rôle majeur à jouer dans les décennies à venir.

Une précision méthodologique s'impose pour dire que les auteurs ont axé leurs analyses sur les îles de petites dimensions. En effet, en dépit de l'évidence de l'objet géographique, il n'y a pas de limitation universelle des contours de l'île. Cela dépend du point de vue que l'on privilégie : culturel, politique, économique ou social. Il semble donc qu'approcher les îles donne bien des difficultés à quiconque veut les enfermer dans une définition restrictive. À défaut de donner une définition absolue de l'île, nous avons plutôt dégagé une catégorie que nous appelons les petits espaces insulaires. La définition de ces espaces est la suivante : « des terres entourées d'eau de tous côtés, d'un seul tenant, dont la superficie est inférieure à 11 000 km² et la population inférieure à 1,5 million d'habitants³ ». Cette définition est proche de celle des petits États insulaires en développement (PIED) qui sont devenus au fil des années une catégorie à part, au même titre que les pays les moins avancés (PMA) définis par la Banque mondiale. C'est donc celle retenue par les auteurs de l'ouvrage, qui mettent ainsi de côté des îles comme l'Australie, la Nouvelle-Guinée ou encore le Groenland, qui de par certaines de leurs caractéristiques, dont la taille, n'ont pas les mêmes dynamiques de développement humain que les petits espaces insulaires.

Les 50 thèmes étudiés permettent de couvrir un large éventail de questions relatives aux mondes insulaires. Dans un grand souci pédagogique, les fiches sont regroupées en 6 parties articulées par des entrées historiques, géopolitiques, de développement durable, géographiques, économiques et culturalistes. Chaque fiche s'accompagne d'une carte, sur le mode de l'atlas et donne une vision synthétique, précise et actualisée de la question abordée. Le travail des auteurs est remarquable tant le sujet est vaste, pour ne pas dire tentaculaire si l'on considère, à juste titre, que le monde est un archipel dans son fonctionnement réticulaire. La force de cet ouvrage est de nous offrir un voyage pluridisciplinaire à travers les océans et les mers en abordant des rivages riches et variés d'enseignements et de savoirs qui seront d'une grande utilité tant pour les étudiants et les enseignants que pour un public nombreux qui s'intéresse aux grandes questions économiques et politiques d'un monde en voie de polarisation sur ses littoraux.

François Taglioni

1. Moles, A., 1982, « Nissologie ou sciences des îles », *L'Espace géographique*, n° 4, p. 281-289.
2. Taglioni, F. ; Théodat, J.-M., 2008, *Coopération et intégration : perspectives panaméricaines*, Paris, L'Harmattan, 280 p.
3. Taglioni, F., 2006, « Les petits espaces insulaires face à la variabilité de leur insularité et de leur statut politique », *Les Annales de géographie*, n° 652, p. 664-687.